

tout en embrassant d'un vaste coup d'oeil
les combinaisons de la politique Euro-
peenne, le Pr. R. n'a jamais perdu un
seul instant de vue les interets de la
nation qui l'a appelle a la succession.
Il veut signaler son avancement par ses
succes ^{aux} ~~à~~ ^{la} Suède, un avantage vraiment
national, solide et durable. Des pos-
sessions transmises ne peuvent natu-
rellement convenir à la Suède comme l'histoire
le prouve: elles ont été acquises par des
guerres longues et sanglantes, elles ont été
perdues de même. De tout cela rien n'est
recte que les conquêtes faites dans la Scan-
dinavie même, des provinces si essentiellement
à la Suède, que ce soit de la partie septentrionale
à se figurer qu'elles n'ont jamais appar-
tenu au Danemarck. La Suède ne peut
pas reprendre son influence en Europe,
elle ne peut jamais agir avec énergie
ni de pres aussi long temps qu'elle pendant
chaque guerre elle a une immense
frontiere à garder contre un voisin qui
L'union des deux royaumes ^{procurera} ~~doit~~